

au lycée

Au mois de juin 1975 les élèves de la classe de seconde C1 ont publié un recueil, TELS QUELS, dont nous avons donné quelques extraits dans la rubrique "à travers les publications scolaires" dans notre dernier numéro. (Des extraits plus larges ont été publiés dans la partie magazine de la BT2 n° 74)

Mais après la classe de seconde les élèves sont orientés vers diverses sections et se trouvent donc séparés après cette expérience commune. Que deviennent-ils alors que la proximité de l'examen rend plus difficile des initiatives qui ne s'inscrivent pas forcément dans une préparation directe des épreuves du bac?

que deviennent les rédacteurs de TELS et leurs successeurs QUELS

Les rédacteurs de TELS QUELS se retrouvent en Première C et en Première D avec des camarades venus d'autres classes de Secondes. Bien sûr, il y a le bac. à préparer et nous sommes moins disponibles que par le passé. Nous essayons, cependant, de voir au-delà de l'examen et de travailler, dans la mesure où le temps nous le permet, intelligemment.

Ainsi, dès le début de l'année, nous sommes "partis" dans deux directions:

a/nous avons recommencé à faire des travaux indépendants.

Dans deux classes de Première, 16 à 17 groupes ont choisi des sujets différents aussi variés que la violence, l'oeuvre de Boris Vian, les jeunes et la moto en 1975, le milieu artistique flamand des 15e, 16e et 17e siècles, ...

Les corrigés de dissertations, des impératifs de programme (au sens non-péjoratif du terme; il serait, en effet, dommage de ne jamais rencontrer tel ou tel poète, philosophe ou romancier!), le désir d'être sérieux, c'est-à-dire de préserver, après chaque bilan de travail

indépendant, une bonne heure de confrontations (parfois davantage quand l'enjeu le mérite) nous obligent à étendre les bilans sur toute l'année scolaire (j'ai essayé d'en faire la motivation de certains textes)

Ces bilans sont généralement très suivis par la classe qui a entre les mains, huit jours à l'avance, le plan détaillé de la communication et qui se livre souvent à une recherche fort intéressante.

L'audio-visuel "entre dans les moeurs"; chaque groupe en découvre les ressources.

Le travail indépendant a été très bien accueilli par les anciens de la classe de Seconde C1, mais les élèves qui ne l'avaient jamais pratiqué et qui se sont trouvés dans l'obligation de décider par eux-mêmes (au lieu de rester de simples exécutants) ont souffert lors des premières séances. Plus tard, seul un groupe dans chaque classe émettait encore des réserves! Quant à moi, je suis émerveillée de toutes les réalisations de ces jeunes.

.../...

voir au verso

b/nous avons aussi essayé,chaque fois que nous n'étions pas talonnés par le temps qui passe, d'expliquer nos textes en équipes (de 3 à 5 élèves). Au lieu que ce soit le professeur qui pose les questions, les élèves les posaient eux-mêmes.En seconde heure,nous faisons la stnthese des découvertes et j'ajoutais les informations qui me semblaient intéressantes.Cette façon de procéder est aussi concluante que le travail indépendant.

Je n'ai nullement l'intention de faire un topo en trois points (je n'ai le temps,d'ailleurs,que de consigner immédiatement sur papier ces quelques réflexions!),mais la rénovation pédagogique en français voulait que, en place de l'une ou l'autre dissertation faite à la maison,les classes de Première aient l'occasion,comme l'année précédente, de confectionner des dossiers. Pourquoi ai-je hésité si longtemps à "sacrifier" une dissert? N'ont-ils pas tous préparé leur bacc -et bien plus- en se passionnant, seul ou en équipe de deux,pour toute l'oeuvre de Zola,les prisons,Eluard,la drogue,la peinture de Schöngauer,..et j'en passe! Quel soin apporté à ces travaux souvent de 40 pages et plus,dactylographiées à l'occasion,voire assortis de bandes magnétiques (texte et fond sonore adéquat)!

Les nouveaux secondes écrivent des poèmes,confectionnent quelques dossiers, personnalisent,comme les Premières D,les murs de leurs classes.Ils sont fort sympathiques, mais ont beaucoup de mal à former une communauté.C'est dommage! les filles sont vivantes,les garçons repliés sur eux-mêmes. La présence de stagiaires de CAPES astreints à passer au troisième trimestre des épreuves qui n'ont jamais varié dans leur forme,l'inévitable retour, de ce fait,à un certain pourcentage de cours magistraux,ont,certes,perturbé une classe,bien organisée et déjà presque autonome,à la mi-novembre. Mais est-ce tout

Nos projets ?

Nous préparons,pour le mois de juin, un fascicule dont les deux pôles seront la rénovation pédagogique et la créativité.Les élèves des trois classes prendront la parols ainsi que les cinq professeurs (math,EPS,anglais,hist/géo,français)qui qui,l'an prochain,axeront,dans une classe de seconde,leur recherche sur le travail indépendant.

Post-Scriptum:

une émission réalisée à partir de TELS QUELS passera le jeudi 29 avril vers 20h30 sur France-Inter (relais d'Alsace) modulation de fréquences. Elle dure environ 45 minutes.



Andrée Baudry
Lycée 68800 THANN